

PREMIÈRE PARTIE

1

Merde, encore ce bruit !

En quittant Florée, déjà ! Puis quand il a pris Valentine au sortir d'Alainville. Sensation de heurt, ce creux à la pointe des orteils...

Lever le pied, rendre du gaz... Tac-tac-tac... Sa chignole, après deux cent mille kilomètres, Armand la sent comme une femme à qui on ferait l'amour depuis un tiers de siècle, fini le grand essor, mais au moindre frisson tu sais où tu en es... Et ce tac-tac-tac ne le fait pas bander !

À force d'emprunter cette route chaque mois, il en connaît l'écorce du moindre peuplier. Dans trois kilomètres, avant qu'elle ne plonge sous un pont et n'en émerge transformée en autoroute, abracadabra, nul ne sait ni pourquoi ni comment, coup de baguette d'une fée Carabosse qui n'avait pas trop le sens de l'orientation, il y a un panneau publicitaire pour un *Garage Bombard, 1 km*, avec le cheval cabré de Peugeot. Ferais peut-être mieux de t'y arrêter, Armand, l'heure est aux décisions, ou tu essaies de regagner ton port contre vents et marées, avec le risque de chavirer, ou tu optes pour la prudence, avec celui de rester en cale sèche tout le week-end !

Pas l'olibrius à la place du mort qui pourrait le conseiller. Quand il l'a pris en stop, à peine s'il a pu se présenter, Valentine, Valentine, et pfruit, dans les bras de Morphée, comme s'il n'avait plus roupillé depuis des lunes !

Un prénom de bonne femme, ça, Valentine, même de bobonne, *Elle avait de tout petits tétons que je tâtais à tâtons*. À défaut de tétons, il a au moins de longs cheveux blonds, et pas du tout frisés comme un mouton. Armand se met à fredonner, *Valentine, Valentine*, s'il était seul dans la cage il chanterait à tue-tête pour se tenir compagnie. À voir l'autre ainsi pelotonné avec sa tignasse répandue sur les épaules, un quidam s'imaginerait qu'Armand a levé le coup du siècle. Irait cafarder à Betty, horreur judiciaire ! Enfin, à moitié seulement, il venait de placer trente *Smash* d'un seul coup et dans l'euphorie avait aperçu les cheveux blonds. Pas seulement les cheveux, quelque chose

de voluptueux dans la silhouette. Même dans les traits, fins comme ceux.... Un gay, peut-être. En tout cas, le temps de piger qu'il s'agissait d'un mec, il avait trop ralenti, pas dégueulasse au point de renfoncer le champignon.

Tac-tac-tac et retac... Valentine a tendu la nuque. Il pointe le doigt vers le capot. Motorrr, motorrr... ! Ce type rroule les rrr pirre que tous les chanteurrrs d'opérrrette, *Je suis le Brrrésilien, j'ai de l'orrr*. Encore qu'un Brésilien blond... Moldova, il a aussi dit en se tapant sur les tout petits tétons. Valentine Moldova ? Ou alors son pays ? Sûrement ça, la Moldau, Smetana. Aurait bien l'air d'un Tchèque. Et à voir les fringues épuisées, les baskets élimées, le sac à dos minable, un Tchèque sans provisions !

Merde, pas le moment de faire des bons mots, ça cogne pire que Mike Tyson. Valentine désigne l'accotement. Stop ! Stop ! Le temps d'obliquer vers un minuscule terre-plein, juste avant le fameux pont et la bretelle vers *Orsennes*, de s'arrêter pile devant la pub *Garage Bombard*, le moteur cale et se met à fumer. Armand attrape l'extincteur.

Valentine retient son geste. Pas de flamme, une buée grisâtre qui suinte de partout. Ils restent plantés devant la voiture. Bordel de sa-loperie de caisse, juste le jour où...

Mais le jour où quoi ? Pareil aux autres, le putain de réveil, dix mouvements de gymnastique, beugler sous la douche, *Digue digue digue, digue digue don, Sonne sonne sonne, joyeux carillon*, une banane, un yaourt, une tartine, double express, un autre homme fourre cinq valises dans l'ascenseur, en bourre le coffre sans jamais en quitter une de l'œil, relie les poignées par une chaîne cadénassée qu'il passe dans un anneau spécialement rivé, toute une stratégie antivol, avec dans chacune cent cinquante montres *Smash* à trente euros pièce, quinze ans qu'il trimballe une fortune au long des routes, et jamais un pé-pin...

– Scouzati !

Parle italien, mon Tchèque... Valentine chipote aux fils, souffle sur ses doigts, se relève, écarte les bras.

– Kapout !

Polyglotte, avec ça ! O.K, Touring ou Bombard ? Avec Touring, il aurait une voiture de remplacement au cas où, mais un vendredi soir ça risque de durer. Il désigne le panneau publicitaire.

– Vous croyez qu'elle tiendrait jusque-là ?

– Da, da, Poujo !

Allez savoir ce qu'il a compris. Armand se rassied au volant, tourne la clé. Valentine frappe au pare-brise.

– Nou ! Nou !

– Tu me bassines, avec ta nounou !

En vain, le démarreur toussote. L'autre fait de violents signes de dénégation. Nounou ! Nounou !

– Tu t'y connais en bagnoles ? Toi mécano ? Mékanika ? Autos ? Vroum-vroum ?

– Poutine !

– Quoi Poutine, qu'est-ce qu'il a à foutre avec ça ?

N'en tirera rien. L'autre sort de sa veste un paquet de cigarettes, le tend vers Armand qui fait non des deux mains. Exotiques, les sèches, emballage rouge et blanc, marque inconnue qu'il n'a pas le temps de déchiffrer.

Sur le panneau, un placard masque le téléphone : *Fêtes de Saint-Vally, concours de couillon, karaoké, soirée cyber techno, défilé de chars, bal cochon...* La campagne en goguette ! Et ça débute ce soir, chiche que le garagiste...

Armand décolle l'affiche puis sort son portable.

Lucien Bombard, j'écoute...

*

Armand avise une borne. Il s'y assied, coudes sur les genoux et menton sur les poings, méditation rodinienne devant un panneau indicateur au flanc de la bretelle, en face Orsennes et Doumant par la nationale, à gauche Glazennes, à droite Honnières, la Meuse, la frontière française, Gonay, *Va petit mousse où le vent te pousse !* Des prairies descendent en molles ondulations vers la vallée de la Meuse, coupées de clôtures, bosquets, champs brunâtres, avec par-ci par-là des toits

blottis les uns contre les autres. Il se met à muser, *Voir bondir dedans la plaine Les petits moutons Accrochant leur blanche laine À tous les buissons...* En fait de petits moutons, il n'y a que des vaches, et pas la moindre bergère. Dans la saignée bleue du fleuve, les deux cheminées d'une centrale nucléaire mêlent leur vapeur aux nuages bas, sombres, gorgés d'eau. Comme tout le paysage, frissonne Armand. Il déteste la campagne. Au moins, en ville, quand le ciel est moche, on n'en voit qu'un bout. Ici, tout est morne pour les siècles des siècles !

Il se retourne vers la bretelle et le pont d'où surgissent quatre bandes qui aussitôt fusionnent en deux. Une autoroute vient s'étioiler en lisière d'un bled perdu après avoir enjambé la vallée sur un ouvrage pharaonique. Roule, c'est du belge !

Valentine propulse d'une chiquenaude son mégot et sort une autre tige. La dernière ! Il chiffonne le paquet, l'envoie bouler dans les herbes. Pas la protection de la nature qui l'étouffe ! Il extrait de son sac une carte routière et va taper du doigt sur le panneau de signalisation : Orrrsennèsse, Orrrsennèsse ! En extase, comme s'il allait voir Naples et puis mourir. Il désigne les cheminées : Tcherrrnobyl ? Boum-boum ? Il allume sa cigarette pour leur faire concurrence et arpente les dix pas du terre-plein. Semble inquiet, mon gaillard, peut-être pas droit dans ses baskets.

Curieux endroit pour le stop, d'ailleurs, Alainville, pas vraiment l'axe touristique. N'a même pas dit où il allait. Juste levé le bras, droit devant. Da, da ! Un terroriste venu faire sauter la centrale... ? Jamais entendu parler de terroristes tchèques. Des mafias, la traite des putes, ça oui. Avant, plein de filles de l'Est faisaient le trottoir à la sauvette aux alentours de la gare du Nord. Depuis les travaux, elles ont disparu Dieu sait où. Pour autant que Dieu fréquente les putes !

Armand, lui, pas son genre. Une fois, une seule, assez pour que sa vie bascule. Depuis le temps qu'il transbahute ses montres, il s'est ménagé un point de chute par tournée, de bijoutière en horlogère. À Florée, c'est Betty, Mons Nicorette, Namur Lambada... Il a le tour de les faire craquer avec un air de son répertoire, *C'est une gamine charrmante* ou *J'ai toujourrrs crrru qu'un baiser...* Après, de fil en aiguille, jamais forcer, quand c'est mûr ça tombe. Alors, il calcule son

itinéraire pour arriver pile à la pause de midi, et *Prosper Youplaboum, c'est le chéri de ces dames...* Les marins ont une femme dans chaque port, lui a une chambre des représentants, fussent-ils de commerce...

Une dépanneuse arrive du village, franchit le pont et vire dans l'autre bretelle. À leur hauteur, l'homme au volant fait un signe du bras. Il stoppe cinquante mètres au-delà, fait marche arrière dans un petit chemin de campagne qui file droit sur le clocher de Glazennes et vient se placer devant eux. Se laisse glisser de la cabine un Schwarzie en salopette qui aurait pris trente kilos. Plutôt que de les tendre, il étale des paluches noires de cambouis. Deux mots d'explications, vague regard au moteur, capot reclaqué.

– Je vous l'embarque, on y verra plus clair au garage, surtout avec ce qui se prépare.

Coup de menton vers un ciel qui a pris la couleur de ses mains. En moins de deux, il déroule son treuil. Arrimée, soulevée, le nez sur la plate-forme, la Peugeot a l'air d'un caniche enfilant une bouledogue.

– Vous pouvez grimper. Et lui, là ?

Valentine a repris son maigre baluchon. Il désigne la route, lève le pouce. Bon vent ! Le cas de le dire, dans le rétroviseur Armand voit flotter les cheveux blonds dans une première bourrasque.

*

– J'en ai bien pour une heure. Si ça vous chante, il y a une brasserie sur la grand-route. Ma femme va faire des courses, elle peut vous déposer. Je viendrai vous dire quoi.

Elle s'appelle Yvette, riieuse, vive, la maturité blonde comme les blés au soleil, du moins ailleurs que dans ce putain de pays. Juste à point, comme il les aime. S'il n'y avait pas eu Betty... À bientôt cinquante-neuf, tout fringant que l'on reste, faut se ménager entre deux coups. De toute façon, draguer la femme d'un garagiste qui ausculte votre cage...

Elle lui désigne une 605 pareille à la sienne, version bordeaux. Il va ouvrir son coffre. La tête de Bombard émerge de la fosse. Il tique à la vue d'Armand décadennassant les valises pour les transborder.

– Vous savez, ici, elles ne risquent rien.

Mais un principe est un principe et six cents montres *Smash* une fortune pour un honnête voyageur de commerce.

Le garage est à l'orée d'Orsennes en venant d'Alainville. Yvette met le cap sur le centre. Le ciel a crevé, on n'y voit goutte malgré les essuie-glaces à plein régime. Elle conduit penchée, la tête au-dessus du volant. À peine ont-ils roulé trois cents mètres qu'elle met son clignotant à gauche, laisse passer deux fantômes tous phares allumés, va se garer devant une façade blanche, volets verts, dentelles aux fenêtres, un tableau noir au menu effacé par le ruissellement fiché dans un bac à fleurs entre la porte et un volet de garage.

Une enseigne : *Mon Génie*.

– Je vous dépose, j'ai une course urgente.

Il relève le col de son imper, s'affuble de son bob, empoigne trois valises, court les déposer sur le seuil, revient dare-dare chercher les deux autres. À peine a-t-il claqué le coffre qu'Yvette démarre, projetant une giclée de gravier. Il reste planté sous le déluge, obnubilé par ses feux arrière. Enfin, les poussant du pied, il fait glisser les valises à l'intérieur.

Dans une vaste salle, près d'une fenêtre irradiant une lueur sous-marine, quatre compères tapent la carte. À peine s'ils grommellent un salut. Il se trouve empoté avec cet imper et ce bob qui dégoulinent, cette flaque à ses pieds qui s'élargit sur les dalles noires et blanches. Il s'essuie les lunettes, avise une table dans le coin derrière le quatuor, y porte ses impedimenta, se débarrasse, accroche l'imperméable à une patère et se laisse choir sur les coussins mauve passé d'un fauteuil.

Personne derrière un comptoir de formica aux prétentions d'acajou. Le surmonte, chopes brandies, un quintette de moines hilares. Il étend les jambes. La sainte assemblée le nargue. Il ne boit jamais en route, mais aujourd'hui faut digérer la poisse. Et quelque chose lui dit

qu'il n'est pas prêt de quitter ce patelin. Il n'a pas demandé au Bombard s'il pouvait disposer d'un véhicule de remplacement, comme s'il refusait d'envisager le pire. Mais Valentine semblait sûr de son fait. Kapout, il a dit ! Et Kapout c'est Kapout, en tchèque ou en français. Il aurait peut-être mieux fait d'appeler Touring. En trente ans de représentation, il n'est pas tombé cinq fois en panne, et toujours des brouilles. À force, on se croit invulnérable !

À peine cinq heures, six jours après le solstice, et on dirait la nuit. Besoin d'une prévention contre la déprime. Il se demande s'il doit aller frapper à la porte marquée d'un *Cuisine*, quand le joueur qui lui fait face, un échalas au nez crochu, face hâve et ridée, casquette enfoncée jusqu'aux oreilles, abat tour à tour ses cartes, brayant Atout, puis encore atout, et celle-là mon salaud tu ne l'attendais pas... Aussitôt l'explosion, lui et son partenaire lèvent le V de la victoire, les deux autres s'engueulent, Hubert, nom de dieu de flic, pourquoi t'as pas coupé... ? Comment je pouvais deviner que ce couillon de cocu avait encore... ? Hé, pour être cocu faudrait une bonne femme, et le couillon c'est pour vous, puis la tournée avec... Génie ! Génie ! mais nom de Dieu, Génie... !

Faute de lampe, c'est de la cuisine que jaillit le génie. Quarantaine en jupe courte sur des cuisses fuselées, poitrine conquérante et chevelure de feu. Un fumet de cuissot mijoté se répand dans la pièce, à damner d'un seul coup tous les moines du comptoir.

– Ah ! Génie ! tu remets ça pour les couillons de perdants !

Mais elle pique droit sur Armand.

– Et pour vous, Monsieur ?

– Comme eux, là-haut !

– Une *Leffe*, alors ! brune ? blonde ?

– Vous n'avez pas de rousse ?

Elle éclate de rire.

– La seule Rousse que je tolère entre ces murs, c'est moi !

Va pour une brune ! Elle passe derrière le comptoir, sert quatre chopes à la pompe, verse une bouteille, apporte le tout et retourne à ses fourneaux. Le nom de dieu de flic mélange les cartes et donne à couper. La partie reprend. Armand ferme les yeux. La bière lui fait du

bien. Du soleil au ventre à défaut de ciel bleu. Après tout, personne ne l'attend ! Un peu d'imprévu... Il devrait être sur l'autoroute, à mi-chemin de Bruxelles, tendu comme une corde de piano, à peser contre le déluge. Tout ça pour se réchauffer un surgé, faire ses comptes, somnoler un bout de soirée devant une connerie de programme... Le vendredi soir, c'est le coup de bambou. Plus bon à rien, pas même un pot chez Max.

Puis il observe les joueurs du coin de l'œil, happant les noms au passage. Le nom de dieu de flic Hubert tourne le dos à la fenêtre, noiraud, moustachu, plutôt râblé, le plus jeune du quatuor, quarante, quarante-cinq ? On peut deviner ses cartes à son expression, révolte et désespoir s'il en reçoit de mauvaises, jubilation gourmande si elles sont bonnes. Il lève haut le bras pour les abattre, avec un ahan de bûcheron. Son partenaire, Maurice, « foutu marchand de salades », a quelques miles de plus au compteur. Bedon, calvitie avancée, la mine rusée, comme s'il tenait en réserve un chien de sa chienne. Et quand il le joue, c'est en glissant la carte, ne la retournant qu'in extremis, question de ménager ses effets. Il pousse alors un rugissement de triomphe. Mais la partie semble à nouveau tourner à l'avantage des adversaires, Victor l'échalas s'est rejeté la casquette sur la nuque, à chaque pli remporté il avale une goulée de bière qui fait saillir sa pomme d'Adam et brandit le V de la victoire, imité par son partenaire, hybride d'Obelix et de Fidel, qu'Armand ne voit que de dos. Lui, a l'air de jouer à la va-comme-je-te-pousse, absorbé moins par la table que la pluie sur la vitre, mais tout lui réussit. Après un coup pendable, il entonne *Je suis l'abbé Brrridaî-éééé-éééneu, un si bon garrçon qu'on peut sans façon le mettrre en chanson, la farrridondaine dondon, la farrridondaine et la farrridondon...*

Armand est subjugué, la basse profonde lui rappelle son père, mais quelque peu rauque, pipe ou cigarette. *Les Mousquetaires au couvent* était un des triomphes de la petite troupe. À combien de représentations lui et sa sœur n'ont-ils pas assisté... Il se surprend à muser, *Pour faire un brave mousquetaire il faut avoir l'esprit joyeux, bon cœur et mauvais caractère...*

Le gros se retourne, lui dédie une œillade complice et hausse le ton. L'échalas s'esclaffe, les autres s'indignent, t'as pas bientôt fini de nous les casser, Valère, on ne peut plus se concentrer...

La brune et les kilomètres font leur effet, sans parler des séquelles de Betty et du monotone crépitement sur les vitres. Il a une pensée pour Valentine, le pauvre. Qu'est-ce qu'un Tchèque peut venir foutre dans ce pays pourri ? Bah, la vie c'est la vie ! À quinze ans, quand à l'école professionnelle, section ébénisterie, on prétendait qu'il avait de l'or dans les doigts, et à l'académie de l'or dans les cordes vocales, si on lui avait prédit qu'il finirait la sienne en représentant de montres *Smash*, garanties sans la moindre trace d'or !

Et pourtant, il n'en voudrait pas d'autre... Ses montres marquent l'heure juste, elles se vendent bien, personne pour l'emmerder aussi longtemps qu'il fait du chiffre, et du chiffre il en fait, des kilomètres aussi, mais il aime ça, les kilomètres, bon an mal an, *J'ai fait trois fois le tourrr du mon-ondeûûû...*

Il allonge les jambes, laisse défiler, routes, arbres, panneaux, valises, montres déballées, remballées, un coup c'est bon et un coup moins, l'un dans l'autre une matinée correcte, puis l'escale chez Betty, vite fait, pas à son affaire, Betty, plus comme avant, le cap de la cinquantaine, elle ne les paraît pas mais c'est là, ça lui est tombé dessus sans crier gare... Faut dire qu'il y avait eu l'esclandre de Nicolette, samedi, au banquet de l'horlogerie... Après, il n'avait plus trop le cœur à l'ouvrage, serait bien rentré tout droit, mais une intuition lui a dit de pousser jusqu'à la pompe-snack-bric-à-brac d'Alainville, et là bingo, un car de Britishs l'avait dévalisée, des supporters fins ronds d'on ne savait quel club d'on ne savait quel sport, qui avaient remporté on ne savait quelle coupe. Leur équipe avait dû smasher ferme, dès qu'ils ont vu les montres ils se sont mis à glapir, *Smash, Smash, Smash...* Le patron en rigolait encore, une vraie troupe de babouins. N'empêche qu'ils avaient emporté son stock. Du coup, Armand a pu en replacer une trentaine. Avec celles du matin, ça fait...

Pas la tête à compter. Le brouhaha du jeu le berce, il glisse dans une torpeur euphorique.